

Paris, ce 6 Juin 1964

Très cher Monsieur Novak,

Je vous adresse par ce même courrier un exemplaire du N°9, récemment paru, de "Phases". Le fait que je ne vous ai pas écrit plus tôt est directement lié au travail que m'a donné cette publication et l'exposition qui l'accompagnait, si bien qu'aujourd'hui je me sens un peu confus : j'é m'aperçois en effet que le cachet postal de votre envoi remonte au 14 mars, et qu'en d'autres termes il y a plus de deux mois que vous devez vous poser des questions au sujet de cet envoi. Or, votre enveloppe est arrivée en très bon état, les quatre oeuvres qu'elle contenait n'avaient pas le moins du monde souffert du voyage, et si j'ai été particulièrement sensible au "poème" que vous m'avez dédié, les deux collages-frottages qui l'accompagnaient ont ~~été~~ obtenu un tel succès auprès de tous les amis auxquels ils ont été montrés qu'une idée m'est venue : puisque grâce à votre initiative, j'en me trouve en possession d'au moins deux oeuvres de vous qui s'intègrent parfaitement dans l'optique que nous défendons, pourquoi ne pas les montrer à un public moins restreint que notre cercle immédiat : par exemple, dans le cadre de notre prochaine exposition "Phases" au Musée d'Ixelles, à Bruxelles ? Il faudrait cependant être certain qu'une telle participation ne soit pas de nature à vous gêner auprès de certains milieux tchécoslovaques, peu favorables à cet aspect évolué de l'art révolutionnaire (vous voyez ; je pense, ce que je veux dire). Toutefois, si vous ne craignez pas semblable réaction, je suis heureux de vous faire cette invitation, en mon nom propre et au nom de mes amis. Vous trouverez ci-inclus la carte d'invitation de notre dernière exposition à Paris ; la composition de celle du Musée d'Ixelles sera à peu près semblable. Mais dans le cabinet d'art graphique qui constituera l'une des sections de l'exposition, il est possible de montrer au moins quatre ou cinq oeuvres du format de celles que vous m'avez envoyées, et même davantage, à défaut de tableaux. Et ceci m'amène au second point de ma lettre.

Il se trouve en effet que mon ami Monsieur Jean Coquet, directeur du Musée, a l'intention de passer, le mois prochain, ses vacances en Tchécoslovaquie. Je ne puis vous affirmer qu'il ira en Moravie, mais comme Trebic ne se trouve qu'à deux cents kilomètres de Prague, il existe tout de même de fortes possibilités. Dans ce cas, je vous demande de lui faire bon accueil et de le laisser choisir à ma place quelques autres collages, dessins ou frottages, dans le cas où vous seriez d'accord pour participer.

Par ailleurs, vous recevrez aussi, et là il s'agit d'une certitude, la visite d'un autre de mes amis, membre de notre Mouvement "Phases" : il s'agit de M. Alexandre Henisz, auquel j'ai communiqué votre adresse, et qui a manifesté l'intention de visiter votre atelier. Je remettrai à Monsieur Henisz (qui se rend là-bas également en juillet) un certain nombre de documents ~~xxxxxx~~ que j e vous réserve (et entre autres le catalogue de l'importante exposition "Phases" que nous avons réalisé en Pologne en 1959; Alexandre Henisz, qui vit en France mais qui est d'origine polonaise, avait joué un rôle prépondérant dans l'organisation de cette exposition).

Cher Monsieur Novak, j'espère que vous ne m'en voudrez pas trop de mon silence prolongé, et que le contenu même de cette lettre vous indiquera assez quel intérêt votre envoi a soulevé. Venant après deux lettres de M. Siblik, cet envoi a contribué à nous démontrer que le voile qui s'était abattu sur la Tchécoslovaquie se déchirait en partie, et nous a convaincu qu'il était temps d'établir un contact plus étroit. C'est un peu dans ce but que MM. Coquelet et Henisz se rendent là-bas. Ainsi donc, vous voyez que vous avez eu raison de me faire signe, même si j ne vous ai pas répondu tout de suite ! J'attends maintenant avec une grande impatience votre réponse, et d'ici là, je vous prie de trouver ici, avec mes remerciements, l'expression de mon souvenir le plus cordial.

PHAS Archives Édouard et Simon